



Colonel Philip R. Robertson, commanding officer of the 1st Battalion, Cameronians (Scottish Rifles) returning from a tour of his unit's positions in waterlogged trenches at Bois Grenier in January 1915

GAEL LESERT U2

“MUD TRUCES”

Winter rains regularly flood the battlefield. At times, both sides are forced to fight against a common enemy: mud. This is the case of the area around Neuville-Saint-Vaast (France - North) in December 1915: every day soldiers die drowned and stuck in the trenches. Rifles no longer work, war is no longer possible and soldiers take refuge on no man's land.

« TRÊVES DE LA BOUE »

Les pluies hivernales inondent régulièrement le champ de bataille. A certains moments, les deux camps sont obligés de lutter contre un ennemi commun : la boue. C'est le cas du secteur autour de Neuville-Saint-Vaast (Nord - France) en décembre 1915 : chaque jour des soldats meurent noyés et englués dans les tranchées. Les fusils ne fonctionnent plus, la guerre n'est plus possible et les soldats se réfugient sur le no man's land.



LOUIS BARTHAS

Louis Barthas était tonnelier militant, socialiste et syndicaliste. Ancien combattant de la Grande Guerre, né le 14 juillet 1879 à Homps en Aude et est mort le 4 mai 1952 à Peyriac-Minervois.

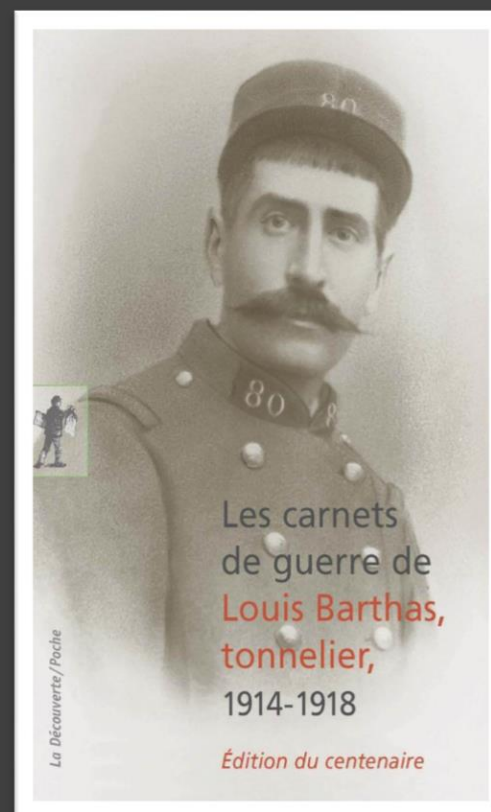
À la déclaration de guerre, Louis Barthas demeurait tonnelier à Peyriac-Minervois en France dans le département de l'Aude près de Carcassonne. Il reprit ce même métier après l'armistice.

Mobilisé au 280e régiment d'infanterie de Narbonne avec le grade de caporal qu'il conserva pendant la durée du conflit. Durant quatre ans, il combattit dans les secteurs les plus dangereux du front : Notre-Dame-de-Lorette, Verdun, la Somme et le Chemin des Dames et il sortit totalement épuisé de ses années de guerre.

De retour de la guerre, Louis Barthas a recopié dans 19 cahiers d'écolier écrits à la plume les notes qu'il avait rédigées au jour le jour durant toute la guerre. Ces cahiers lui permettent de raconter sa guerre à ses proches. Transmis à son fils puis à son petit-fils Georges Barthas, ils circulent dans les écoles de l'Aude avant d'atterrir dans les mains de l'historien Remy Cazals puis d'être édités par François Maspero en 1978. Le succès est immédiat et les *Carnets de guerre de Louis Barthas, tonnelier 1914-1918* sont devenus un ouvrage de référence sur le conflit, traduit en anglais, en espagnol et en néerlandais.

Le récit sincère de cette guerre au quotidien, vue depuis les tranchées, sans effet littéraire, mais avec un réel talent de narrateur, a marqué un tournant dans la vision portée sur la Première Guerre mondiale.

(Carolina - Lisa U2)



Un extrait de l'hommage en BD à Louis Barthas dessiné par Hardoc

« Qui sait ! Peut-être un jour sur ce coin de l'Artois on élèvera un monument pour commémorer cet élan de fraternité entre des hommes qui avaient l'horreur de la guerre et qu'on obligeait à s'entretuer malgré leur volonté. »



MEETING ON THE NO MAN'S LAND :

BRITISH AND GERMAN OFFICERS MEETING IN NO-MAN'S LAND DURING THE UNOFFICIAL TRUCE.
(BRITISH TROOPS FROM THE NORTHUMBERLAND HUSSARS, 7TH DIVISION, BRIDOUX-ROUGE BANC SECTOR).



" This photo shows meeting with British and German commanders, also in 1914. These photos are rare considering the governments' desire to win the war, meaning that they would be unwilling to show the 'enemy' as anything other than monsters who needed defeating. Whereas these photos would have shown the civilians that the 'enemy' were just like them, with their own stories and fears."

JESSICA-U5



" This photo shows the unofficial meeting of German troops meeting British troops from the Northumberland Regiment, in 1914. This shows a distinctive act of Fraternisation, which has been recorded by soldiers on both sides in diaries, as many letters had mentions of Fraternizations censored."

JESSICA-U5

THE GENERALS' REACTION

Reports and photographs of these small-scale unofficial ceasefires reached the papers back home - and the military authorities.

High Command was angry - they feared that men would now question the war, and even mutiny, as a result of fraternising with the enemy that they were meant to defeat. Stricter orders were issued to end such activity - with harsh punishment for any man caught refusing to fight.

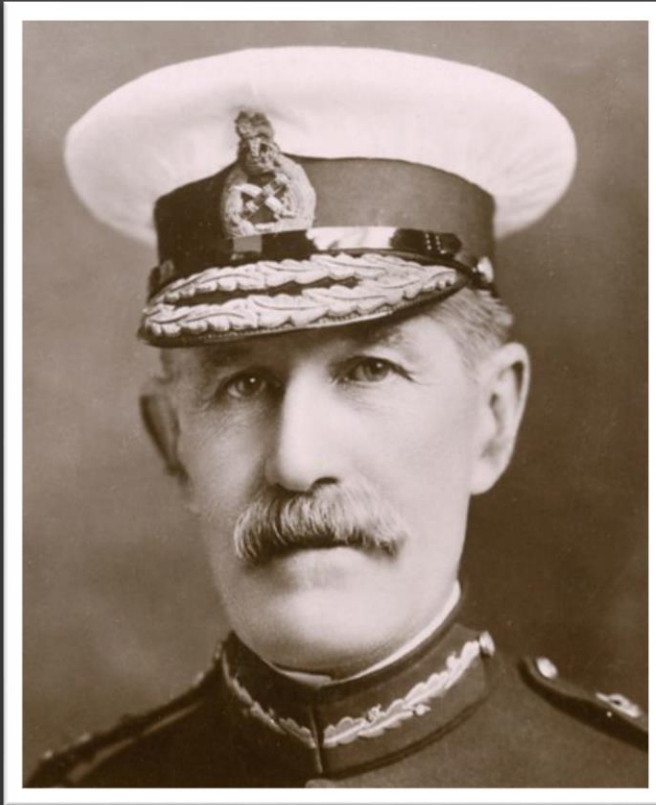
The London Rifle Brigade's War Diary for 2 January 1915 recorded that *"informal truces with the enemy were to cease and any officer or [non-commissioned officer] found to having initiated one would be tried by Court Martial."*

«L'Etat-major des deux camps réagit rapidement à la nouvelle. Des bombardements ont lieu, depuis des positions plus éloignées, pour forcer les soldats à se réfugier dans leurs tranchées respectives. Les « troupes contaminées » se voient affectées ailleurs, souvent sur des zones de combats plus dures.»

Extrait des carnets de Frédéric au sujet de la réaction des autorités militaires au sujet des fraternisations.



Daily newspaper *The Daily Mirror* dated January 5, 1915, about the "Christmas Truce 1914"



General Sir Horace Smith-Dorrien - commander of British 2nd Army Corps Expeditionary Force - issued strict warnings to his senior officers about preventing fraternisation with enemy soldiers.

LE MONUMENT DES FRATERNISATIONS :

Le monument des fraternisations a été inauguré à Neuville Saint-Vaast le 17 décembre 2015 par le président François Hollande. C'est un site commémoratif de la trêve qui a eu lieu lors de la première guerre mondiale durant Noël. Il témoigne des actes d'espoir et de joie exprimés entre soldats adverses. En effet, à partir de Noël 1914, on a vu les premiers épisodes de fraternisation entre les combattants de la Première Guerre mondiale.

Durant l'hiver 1915, à Neuville Saint-Vaast, les conditions météorologiques entraînent l'effondrement des abris dans lesquels les soldats vivent. Ils furent donc obligés de sortir ce qui a par la suite entraîné un moment de fraternisation.

Le 10 décembre 1915, le soldat Louis Barthas appelait de ses vœux la création d'un monument pour qu'on se souvienne des fraternisations entre soldats ennemis de la Grande Guerre.

Sur ce monument, on peut relever la célèbre phrase de Louis Barthas, écrite en français, en allemand et en anglais :

« Qui sait ! Peut-être un jour sur ce coin de l'Artois, on élèvera un monument pour commémorer cet élan de fraternité entre des hommes qui avaient horreur de la guerre et qu'on obligeait à s'entretuer. »

Ce site commémoratif est constitué de six silhouettes en verre ou l'on peut observer des militaires des trois nations en uniforme à l'échelle humaine.

ZOE-BAHAR U5



INTERVIEW DU PRESIDENT FRANCOIS HOLLANDE

« Dans le cadre de notre projet, nous avons eu la chance de pouvoir interviewer le président de la république qui a répondu à nos questions concernant cet épisode de fraternisation. Durant cet échange, le président a défini la valeur de fraternité puis a expliqué son rôle lors de la cérémonie d'inauguration du monument des fraternisation en décembre 2015. Il a ensuite mis en perspective ces épisodes de fraternisation avec le contexte européen actuel pour conclure sur le rôle de la jeunesse comme vecteur de la défense des valeurs européennes ».

BAHAR GANJVAR U5



TEMOIGNAGE DE ZOE ROSA:

1- Comment avez-vous préparé cette interview ?

« Avec Bahar, ma camarade britannique, nous nous sommes intéressées au discours que le Président avait prononcé lors de l'inauguration du Monument des fraternisations en 2015 à Neuville Saint Vaast. Après l'avoir étudié, nous avons réalisé une série de questions que notre professeur a ensuite corrigée puis validée. Nous nous sommes entraînées plusieurs fois à l'oral une semaine avant l'entretien ».

2- Comment s'est déroulé cet entretien ?

« L'entretien avec le Président Hollande s'est très bien passé, étrangement je me suis sentie rapidement à l'aise pour mener l'interview. Les réponses et les analyses du Président nous aideront pour la suite de notre projet ».

3- Que reprenez-vous de cet échange avec le Président Hollande ?

« Cette interview restera un moment mémorable et marquant de ma scolarité. Cela m'a permis de me confronter à un exercice oral exigeant et de me surpasser pour gérer mon stress ».

GARY LEWIS INTERVIEW:

“During our project, we’ve worked on the movie “Joyeux Noël” by Christian Carion and we had the honour to interview the famous Scottish actor, Gary Lewis, about his role in the movie and his experience.

The movie is based on the events of fraternisation of 1914, World War 1. It portrays the German, French and Scottish soldiers, who on Christmas Eve, came together face to face to celebrate, exchange gifts, sing and pray.

The soldiers even played a football match together. We will be discussing the relation and significance of the movie to the true events to understand how it broke many taboos left behind from the war.”

RURAI DH – CHIZZY – ANDRÉA (U5)



TRUCE AND RELIGION:

At the approach of Christmas 1914, Pope Benedict XV asked the belligerents to consent to a truce. The United Kingdom, Belgium and Germany accept it, but not the Orthodox countries, nor France who does not want to interrupt the current offensives. Nevertheless, there is a series of truces decided spontaneously by groups of combatants.

Germany accepts the idea of a Christmas truce with the condition that other powers also agree

England leaves decision for the Pope's proposed Christmas truce to the French

The Pope's plea for a Christmas truce in 1914 has failed

BERLIN ACCEPTS POPE'S PLEA FOR CHRISTMAS TRUCE

**MAKES IT CONDITIONAL THAT
OTHER WARRING POWERS
ACQUIESCE**

BERLIN, Dec. 11.—In the news given out by the German official press bureau yesterday was the following:

"Immediately Germany received the suggestion of Pope Benedict for a truce among the warring nations during the Christmas holidays an affirmative reply was sent to the vatican.

"The reply, however, was conditional on the acquiescence of all the other belligerents in the pope's suggestion."

Pope Benedict sent out recently a request to all the powers for a Christmas time truce.

Pacifists who have supported the idea for a Christmas truce have argued that if fighting could be stopped for the space of a week or so the war could be ended.

The Daily Times Davenport, Iowa 11 Dec 1914

ENGLAND LEAVES CHRISTMAS TRUCE UP TO FRENCH

By Ed L. Keen.

United Press Staff Correspondent.

London, Dec. 12.—England will leave entirely to the French government decision upon the proposal of Pope Benedict that the warring powers declare a Christmas truce.

Although there has been no official expression as to England's attitude in the matter it is understood decision will be left to France, inasmuch as Gen. Joffre is recognized as the commander-in-chief of the allied armies operating in France and Belgium.

The possibility of the proposal of his holiness being adopted depends largely upon the military situation at Christmas time. There is no disposition to handicap Gen. Joffre and the allied armies in any movement that may then be under way, in the event military exigencies render a truce undesirable.

Russia's reported rejection of the truce proposal will not affect immediately the prospects of a cessation of fighting on the western front. Germany's conditional approval of the plan would have opened the question of two truces had Russia accepted as the Russian Christmas falls on Jan. 7 instead of Dec. 25.

The Pittsburgh Press Pittsburgh, Pennsylvania 12 Dec 1914,

Christmas
—
IN THE TRENCHES.
—
NO TRUCE.
—

Rome, Saturday.

The Vatican has circulated a statement showing that the efforts made by the Pope to obtain a truce during the Christmas have unfortunately failed owing to the opposition of a certain Power.—Reuter.

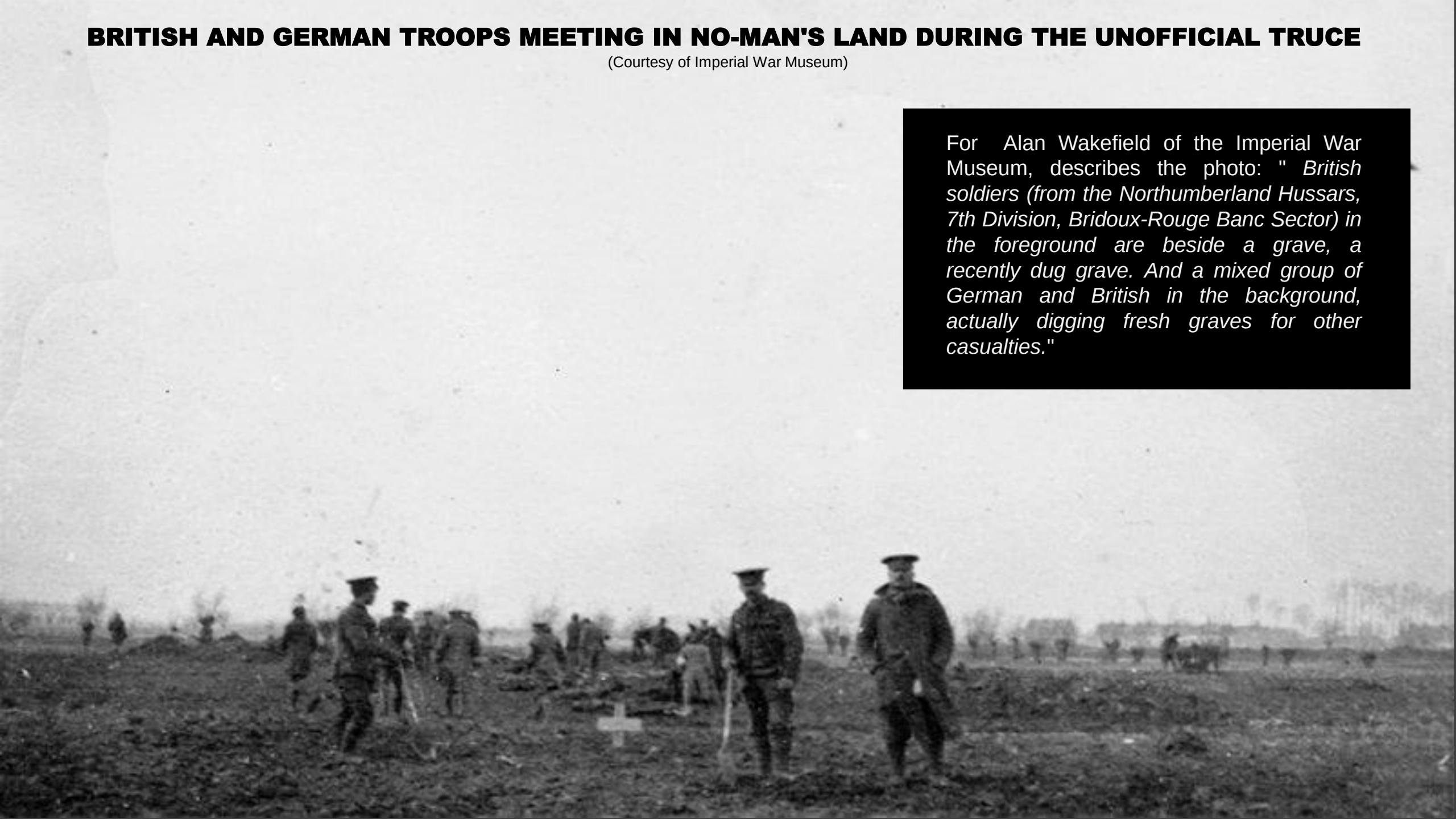
(Note.—German wireless, as will be seen elsewhere, mentions Russia as the opposing Power.)

Exeter and Plymouth Gazette – Monday 14 December 1914
Image © Local World Limited. Image created courtesy of
THE BRITISH LIBRARY BOARD

BRITISH AND GERMAN TROOPS MEETING IN NO-MAN'S LAND DURING THE UNOFFICIAL TRUCE

(Courtesy of Imperial War Museum)

For Alan Wakefield of the Imperial War Museum, describes the photo: " *British soldiers (from the Northumberland Hussars, 7th Division, Bridoux-Rouge Banc Sector) in the foreground are beside a grave, a recently dug grave. And a mixed group of German and British in the background, actually digging fresh graves for other casualties.*"



British and German soldiers fraternizing at Ploegsteert, Belgium, on Christmas Day 1914.

